

SOUTENIR, S'ABONNER, DIFFUSER... LE PLAN B



PLPL

ZÉRO
EURO

Pour Lire

Pas Lu

JANVIER 2006

LE JOURNAL QUI MORD ET FUIT...

NUMÉRO SPÉCIAL

Le Plan B, le nouveau journal de critique des médias et d'enquêtes sociales, poursuit sa gestation. Mais déjà des appels angoissés menacent de faire exploser notre messagerie : « *Quand paraît le premier numéro ?* », « *Comment aider ?* », « *Allez-vous continuer à ménager ce pitre de Laurent Joffrin ?* », « *Comment créer un comité local de diffusion ?* » Ce numéro spécial vous offre le plan d'action pour que vive *Le Plan B*!

SOUTENEZ

que des gouvernements successifs rabotent sous les hurras des patrons (qui plastronnent). La résignation, la colère, l'histoire, les luttes. Car *Le Plan B* rappellera que ce qui est... n'a pas toujours été. Et que des sans-culottes suspendent parfois aux réverbères les hérons empanachés.

Le Plan B conjuguera les acquis de *PLPL* et de *Fakir*. Il poursuivra leurs

2006 sera une année terrible pour le Parti de la presse et de l'argent : le premier numéro du *Plan B* paraît en effet le 10 mars¹.

Deux mois ne seront pas de trop pour assurer un lancement triomphal à votre nouveau journal de critique des médias et d'enquêtes sociales. L'heure a sonné de rassembler nos forces. Celles du journal *Fakir*, dont l'équipe et les lecteurs nous rejoignent ; celles des innombrables Sardons groupés autour de *PLPL* (à compter du mois de mars, le reliquat de leur abonnement à *PLPL* sera automatiquement transformé en abonnement au *Plan B*). Celles enfin de tous les lecteurs chloroformés par la presse qui ment, mais qui, réanimés par vos appels au combat social, nous rejoindront par dizaines de milliers en chantant la Carmagnole. Car l'existence du *Plan B* dépend de vous.

C'est à vous qu'il incombe dorénavant d'expliquer à nos futurs abonnés ce que sera *Le Plan B*, ce qu'il ne sera pas, comment il fonctionnera, comment le soutenir. Voici donc le mode d'emploi du *Plan B* (p. 1 et 2), des affiches à coller partout (p. 3-6) et des bulletins d'abonnement-souscription à découper, distribuer et, surtout, à faire remplir!

Ce que sera *Le Plan B*,

ce qu'il ne sera pas

Pour la première fois depuis l'invention de l'imprimerie, une publication détruit ce qui vous opprime et éclaire ce qui vous libère. Pourquoi *Le Plan B*? Parce que les médias, les responsables gouvernementaux, bon nombre d'intellectuels et d'artistes caquetent depuis un quart de siècle qu'il n'y a pas d'alternative à l'ordre économique qui les engraisse ; qu'il faut s'y

adapter ou périr, subir et se taire, ou alors faire de l'humanitaire. L'alternative – le « plan b », comme bonheur, bataille et baba au rhum – ne s'échafaudera qu'à condition de briser au passage le voile de l'idéologie dominante et de révéler ce qu'il obscurcit.

- Journal de critique des médias, *Le Plan B* informera sur l'information. Il enquêtera sur ce que vous lisez, voyez ou entendez dans la presse dominante. Connivences et invités permanents, racolage et racisme social, pensée de marché et impunité des oligarques

batailles et renouvellera leur arsenal : la verve sardonique des textes et des illustrations accompagnera nos dossiers de référence, nos enquêtes fouillées, nos citations référencées, nos arguments, nos projets (délicieux).

Le Plan B ne deviendra pas un sac-à-pub. La publicité commerciale est proscrite de ses colonnes. Plutôt crever que de ressembler, même de loin, au *Gala* pour riches qu'est *Le Nouvel Observateur* ou à son petit cousin branché *Les Inrockuptibles*!

LE PLAN B!

de la presse : les médias réduisent la bataille d'idées à une enfilade de débats bidons, et circonscrivent les questions politiques à l'affrontement entre les tenants du libéralisme social et les partisans du social-libéralisme – on l'a vu lors du référendum. *Le Plan B* n'épargnera ni la gauche qui capitule ni les artistes tirelires, pas plus que les intellectuels de télévision et les chefs narcissiques de la contestation.

- Journal d'enquêtes sociales et de reportages, *Le Plan B* informera sur ce que les médias occultent. Le travail : ceux qui en cherchent, ceux qui en pâtissent, ceux qui en profitent. La vie ordinaire : les péripéties quotidiennes d'un habitant d'une cité, la fermeture d'un camping, une nuit dans une hutte de chasseurs, les bombances des riches dans la baie de Monte-Carlo. Mais aussi l'État policier qui s'étire, l'État social

Le Plan B sera une œuvre collective, attentive à ne pas servir de marchepied aux seuls rédacteurs : ses articles ne seront pas signés, mais les noms de tous les contributeurs figureront dans l'encadré administratif du journal.

Le Plan B appartiendra à ceux qui y travaillent. Une Sarl de presse a été constituée. Son capital (de 2 200 €) est réparti à parts égales entre les 20 fondateurs et les deux associations *PLPL* et *Fakir*. Tous disposent d'une voix à l'assemblée générale.

¹ Nous pensions démarrer en janvier mais après cinq années de combats acharnés contre le PPA, l'équipe de *PLPL* s'est accordé des vacances méritées. Habités à absorber quotidiennement des doses massives de presse qui ment, nous nous sommes désintoxiqués en relisant la collection reliée de *PLPL* (toujours disponible pour 90 € franco de port!) et en confectionnant des bonhommes de neige moustachus (BNM), ou barbichus s'ils mentaient plus que de mesure (les désopilants BNB).

Le Plan B décollera en deux temps. D'abord, trois numéros de rodage (mars, mai, juillet). D'après les calculs scientifiques effectués par les commissaires aux comptes sardons (les redoutables CCS), une parution mensuelle exigerait l'embauche de plusieurs salariés, ce que l'état de nos finances interdit pour le moment (voir point suivant, « La question des euros »).

Après l'interruption estivale, nous réexaminerons la situation pour fixer la date du passage en mensuel. Si, comme nous le prévoyons, les triomphes se succèdent, cette accélération de la cadence ne devrait pas tarder. À toutes celles et ceux qui trépignent de voir arriver *Le Plan B* chaque mois dans leur boîte à lettres, nous disons : prenez les choses en main, cet avenir-là vous appartient ! Seule une diffusion massive des premiers numéros pourra hâter le moment tant attendu (voir plus loin « La diffusion du *Plan B* » et « Les correspondants du *Plan B* »).

Ainsi l'existence du *Plan B* dépend de vous. Et c'est une bonne nouvelle : cinq ans durant, les Sardons ont porté *PLPL* à bout de bras. Militants infatigables, ils l'ont fait connaître, diffusé en manifestation, vendu à la criée, arrachant un à un les abonnements avec leurs dents. Ils ont organisé des réunions publiques, ventilé les arguments contre la presse qui ment aux quatre coins de l'univers. Le discrédit actuel du PPA, c'est aussi leur victoire. Si vous n'avez pas été de cette bataille, participez d'emblée à celles qui s'annoncent.

Car avec *Le Plan B*, l'aventure recommence. Mais à beaucoup plus grande échelle...

La question décisive des euros

Le Plan B doit reposer sur une structure permanente. Son édification exige des moyens financiers. Pour les réunir, *PLPL* a lancé en octobre dernier une grande souscription populaire. Par centaines, vous avez répondu « présent » ! Plus de 15 000 € ont été envoyés, le plus souvent accompagnés d'exhortations à durcir la ligne contre le Parti de la presse et de l'argent et ses sbires (nous en publierons d'ailleurs des extraits dans le premier numéro).

15 000 €, c'est beaucoup d'argent. Mais c'est encore insuffisant. Près de deux mille abonnés à *PLPL* n'ont pas encore payé l'impôt révolutionnaire, se contentant d'attendre un nouveau journal dans leurs boîtes à lettres.

À ce stade, une seule embauche, avec un vrai contrat et un bon salaire, est prévue. Ce poste sera exclusivement consacré à la diffusion, au contact avec les abonnés, à l'entretien quotidien de la machinerie du *Plan B*. Or le passage à la périodicité mensuelle imposera de renforcer nos arrières et de fortifier notre structure, notamment rédactionnelle : des enquêtes de qualité ne peuvent pas être menées sans un minimum de frais. Si les euros ne coulent pas à flot, nous pourrions être tentés de céder aux avances d'un ancien directeur de la rédaction du *Monde* amateur de faux scoops. Déjà, il gratte à notre porte avec sa moustache...

C'est pourquoi il vous incombe à présent d'intervenir.

direction de la publication : Rimbart
N° de commission paritaire 0906 G 80702. Imprimé par
l'Imprimerie de l'Avesnois, 59440 Avesnes-sur-Helpe.

Soutenez *Le Plan B* !

Que ceux qui ont des euros nous les expédient !

Que ceux qui n'en ont pas rançonnent ceux qui en ont trop !

Et que chacun distribue et remplisse les bulletins de pré-abonnement et de souscription à découper page 7-8 de ce numéro.

Le Plan B sera vendu 2 €, L'abonnement coûte 20 € pour 10 numéros. Mais le montant de la souscription est illimité !

Un lecteur nous adresse avec son abonnement doublé d'une souscription plantureuse le message suivant : « *La dernière fois que j'ai envoyé un soutien financier, il s'agissait de Libération. Sans commentaire. C'était il y a longtemps mais je n'ai toujours pas digéré. Si la même chose se reproduisait, je me réserve le droit de vous poursuivre et laisse mandat à mes héritiers pour continuer ma "tâche". Salut, merci et bonne chance !* »

Lecteurs, avec *Le Plan B*, vous digérerez mieux, plus longtemps, et vos héritiers garderont le cap, surtout si vous les avez déjà dépouillés au profit du *Plan B*.

Diffusez *Le Plan B* aux quatre vents

La diffusion du *Plan B* reposera sur quatre piliers : les abonnements, la distribution militante, les kiosques et maisons de la presse, les librairies.

- Les abonnements constituent les fondations du journal. D'abord parce qu'ils sont souscrits par les lecteurs les plus chevronnés. Ensuite parce qu'ils assurent au *Plan B* un matelas d'euros de réserve. Nous comptons déjà plus de 3 500 abonnements issus de *PLPL*. L'objectif est d'atteindre les 5 000 dans les plus brefs délais.

- La diffusion en kiosque sera assurée par les Messageries lyonnaises de presse (MLP). C'est un service très onéreux : près de la moitié du prix du journal revient au diffuseur. Mais cette part diminue (et la nôtre augmente) si les invendus sont peu nombreux. Il s'agit donc d'accompagner de nouveaux lecteurs au kiosque en les tenant par la main. Et ce jusqu'à ce qu'ils s'y rendent tout seuls ou finissent par s'abonner. Dans un premier temps, l'objectif de la diffusion en kiosques est fixé à 10 000 exemplaires.

- La diffusion militante n'est pas une cerise sur le gâteau : *Le Plan B* est un journal de combat qu'on doit trouver là où les gens se battent. Pas une manifestation ne doit s'ébranler sans une équipe de vente à la criée ne frétille dans ses rangs. L'année dernière, des diffuseurs de *PLPL* ont réussi à vendre près de 400 exemplaires au cours d'une seule manifestation (voir point suivant « Les correspondants du *Plan B* »).

- Enfin, nous comptons sur le réseau des meilleures librairies du monde : celles qui eurent le courage de distribuer *PLPL* pendant cinq ans ; celles qui nous rejoignent à présent. La liste sera mise en ligne sur le site Internet du journal.

Ce site, en construction à l'adresse www.leplanb.org, ne se contentera pas de publier des extraits d'articles : il sera le lien avec une partie du lectorat, relatera les réunions publiques organisées autour du *Plan B*, et proposera à terme des documents exclusifs : la sonothèque des déclarations les plus édifiantes entendues dans les médias qui mentent, des outils pédagogiques pour apprendre aux enfants à se défendre contre le PPA, etc.

Une seule adresse :

Le Plan B, 10 rue Des Haies, 75020 Paris.

www.leplanb.org

Courrier électronique,

- Pour les abonnements et la diffusion :

admin@leplanb.org

- Pour le reste : redac@leplanb.org

Les correspondants du *Plan B*

Plusieurs dizaines de Sardons ont manifesté leur intention de prendre en main la diffusion du *Plan B* dans leur localité. Ils sont d'office élevés au titre prestigieux de « Correspondants délicieux de diffusion » (CDD). D'autres, en Suisse, au Luxembourg, en Belgique au Québec et au Venezuela briguent déjà la distinction de « Correspondant de diffusion internationale » (CDI). Leur mission ne consistera pas seulement à faire connaître *Le Plan B* : ils organiseront des réunions publiques en liaison avec des organisations militantes ; ils confectionneront des outils de propagande ; ils réaliseront et distribueront des tracts. Mais ils informeront aussi la rédaction des méfaits des filiales locales du Parti de la presse et de l'argent. Grâce à eux, les affiches à détacher des pages 3-6 scintilleront bientôt aux points de convergence de tous les regards. Rejoignez-les ! Faites-vous connaître par courrier postal ou électronique : *Le Plan B* vous mettra en contact avec les correspondants de votre région